

« Quelle consolation pour un vrai fidele, d'avoir sous ses yeux des preuves si frappantes, que J. C. est toujours au milieu de son Eglise, qu'il veille sans cesse sur elle; qu'il la soutient non-seulement par l'opération invisible de son Esprit, mais par des effets si sensibles de sa bonté & de sa puissance! Qui est-ce qui au milieu de ces voix tumultueuses & impies qui crient sans cesse que la religion n'est qu'une invention de la politique & l'ouvrage des hommes, n'a pas senti quelquefois ses pieds chanceler, & son esprit se couvrir de nuages? Ce torrent de livres impurs que l'enfer forge contre elle, ces discours audacieux, ces sophismes impies qui viennent si souvent frapper nos oreilles & affliger notre foi, ne sont que trop propres à faire naître des doutes importuns qui troublent la paix du cœur, lors même qu'ils ne peuvent le corrompre. Quelle bonté de Dieu de nous mettre lui-même en main une arme puissante & invincible, pour défendre le trésor de notre foi, contre tant d'ennemis qui nous environnent! Les miracles sont un bouclier contre lequel viennent se briser les traits enflammés de Satan, les sophismes & les blasphèmes de ses coopérateurs. Il se fait des miracles au nom & par la vertu de J. C. dans le sein de son Eglise, à l'invocation & sur le tombeau d'un de ses serviteurs, dont toute la vie a été un fidele accomplissement des loix de l'Evangile: donc il y a un Dieu qui gouverne l'univers, qui dispose en maître absolu de tous les événemens, qui renverse ou suspend à son gré les loix de la nature; donc J. C. est le même Dieu que son Pere, il exerce avec lui une souveraine puissance; donc l'Eglise, où sa grace m'a fait naître, est le temple où l'on rend à Dieu le culte véritable, & l'arche mystérieuse où l'on se sauve du naufrage; donc l'Evangile est certain, & je ne puis douter, ni de la grandeur de ses promesses, ni de la vérité de ses menaces; donc cette philosophie turbulente, qui s'efforce de me ravir ma foi ou de la déshonorer, n'est digne que de mépris & d'hor-